

Les aventures de Sam le petit curieux

Le jour où Sam

posa la meilleure question
de toutes les questions jamais posées

Je voudrais savoir aussi
pourquoi je dois aller à l'école?



« SAM LE PETIT CURIEUX »

LE JOUR OU SAM POSA LA MEILLEURE
QUESTION DE TOUTES LES QUESTIONS
JAMAIS POSEES

ING  © 2013 ING BANK N.V.
© 2013 ING Luxembourg

Cette publication a été réalisée par :

Concept : ENERGIZE+ Amsterdam, Wenka Booij (ING Bank)

Auteurs : Jesse Ridder, Jurriaan van Bokhoven & tous les participants au défi Next Generation Banking

Rédactrice en chef : Mariska Hammerstein

Illustration : Dechmann Communication

Production : ING Luxembourg

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ni transmise sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit : électronique, mécanique, par photocopie ou autre système de stockage ou d'archivage, sans autorisation écrite de l'éditeur.





Sam a 9 ans. C'est un petit garçon très créatif qui adore dessiner.

Un jour, Sam eut une idée géniale.

« Je vais dessiner mon propre argent ! », s'écria-t-il.

Il attrapa ses plus jolis crayons de couleur et commença à dessiner le plus beau billet de banque que l'on n'ait jamais vu. Il était vert, jaune et rose. Sam n'utilisa que deux chiffres : le 1 et le 0.

Il commença par écrire le « 1 », puis remplit toute la feuille de zéros. Son billet de banque valait cent millions de millions de milliards d'euros, et avec ça, Sam pouvait s'offrir tout ce qu'il voulait.

Pour mettre son argent en sécurité, il décida d'aller chez Monsieur Banque.



« Ouvre ton coffre, Monsieur Banque ! », cria Sam.

« **Qui es-tu ? Et que fais-tu ici ?** », demanda Monsieur Banque.

Monsieur Banque sourit, même s'il n'avait pas de bouche.

Il avait une voix tonitruante. Toutes les caméras de Monsieur Banque se tournèrent d'un seul coup vers Sam dans un bourdonnement terrible.

« **Malheureusement, je ne peux pas accepter ton argent, Sam. Personne ne peut payer quoi que ce soit avec de l'argent qu'il a créé.** »

« Je m'appelle Sam, j'ai une somme d'argent très précieuse et je voudrais qu'elle soit en sécurité ! », répondit Sam.

Sam n'était pas seulement créatif : il était aussi très curieux. Il regarda Monsieur Banque et lui posa une question.

Il tira la langue et commença à faire des grimaces aux caméras de Monsieur Banque.

Une bonne question. Une très bonne question. La meilleure question de toutes les questions jamais posées.



POURQUOI?



Monsieur Banque resta silencieux pendant quelques instants.

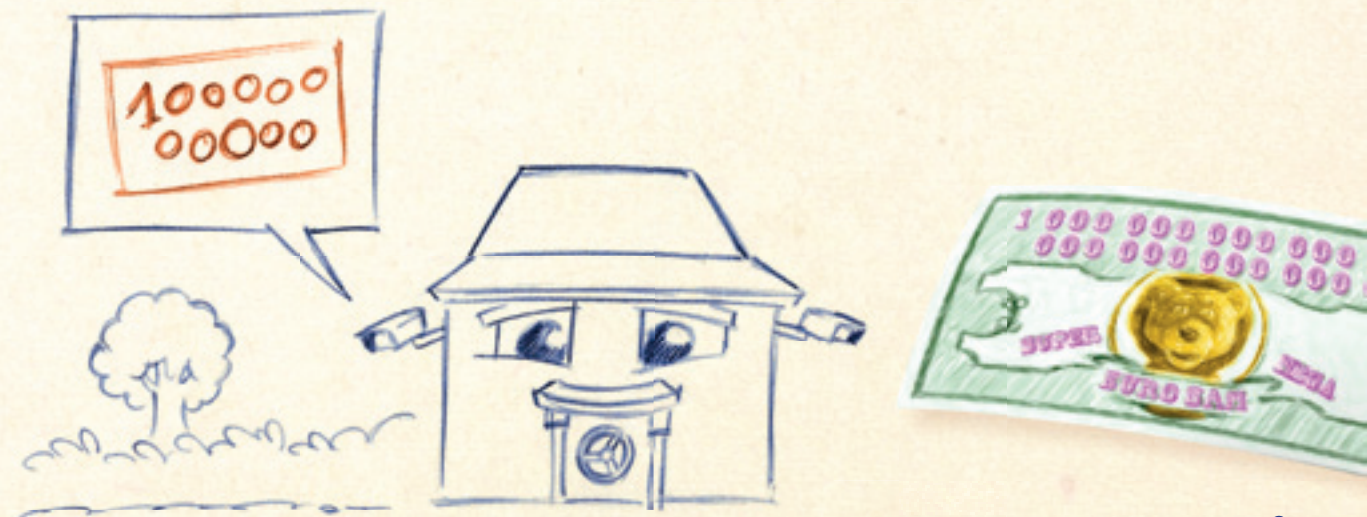
Et puis encore un moment. Après avoir longuement réfléchi à la question de Sam, il lui répondit :

« Eh bien, Sam, c'est très simple : tu ne peux pas payer avec de l'argent que tu as fabriqué. »

Si quelqu'un aime beaucoup ton billet, peut-être qu'il te l'achètera. Mais ça ne le transformera pas en argent. Ce sera une œuvre d'art.

Une œuvre d'art, c'est quelque chose qui vaut ce que quelqu'un est prêt à payer pour l'avoir.

Toi, tu peux penser que cela vaut dix euros. Quelqu'un d'autre peut se dire que cela en vaut dix centimes. Tout le monde paie avec du véritable argent, parce que tout le monde sait ce que vaut le véritable argent. Parce que l'argent, c'est une promesse très très sérieuse. Une promesse que tout le monde a promis de tenir. »





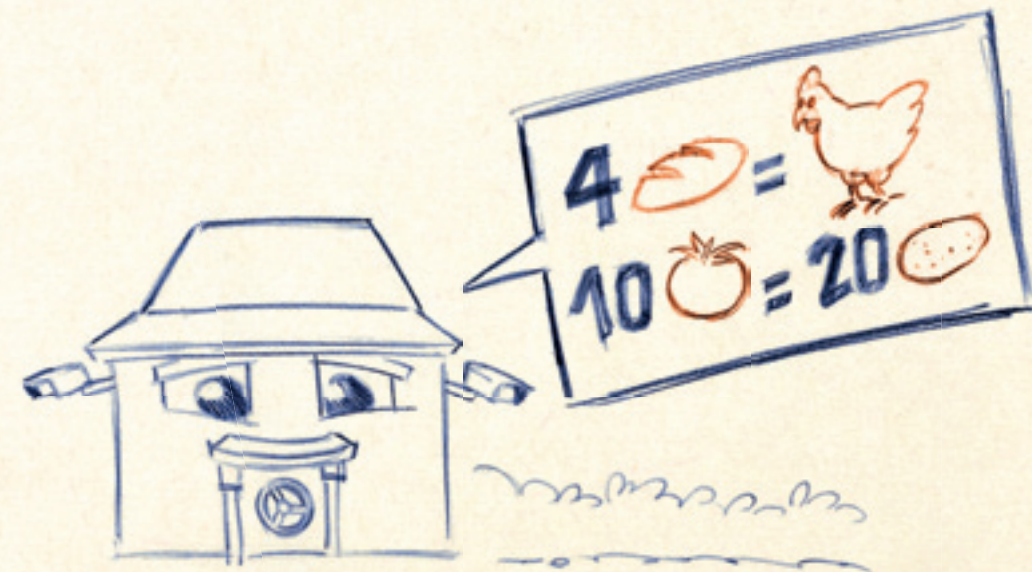
« Super ! », s'écria Sam.

« Je promets solennellement que mon argent
vaut tout l'argent du monde !
Et que tout le monde peut tout acheter avec ! », ajouta-t-il.

Monsieur Banque hocha la tête.

**« Malheureusement, ça ne marche pas comme ça, Sam.
L'argent doit être quelque chose qui a une véritable valeur. Ecoute-moi, je vais te raconter... »**

« Il y a très, très longtemps, les gens n'utilisaient pas d'argent. Ils échangeaient les choses. Quatre miches de pain contre un poulet. Une vache contre un champ. Ou dix tomates contre vingt pommes de terre. Mais c'était un peu compliqué. Parfois, les gens n'étaient pas contents de ce qu'ils avaient obtenu. Et puis, ça n'était pas très pratique d'aller au magasin avec une vache.



Alors, les gens se sont mis à utiliser des pièces d'or pour acheter les choses. Ils avaient choisi l'or parce que c'est le métal le plus beau et le plus brillant du monde...

C'est un métal très précieux. Il est précieux parce qu'il n'y a pas tant d'or que ça sur Terre. Et plus une chose est rare, plus elle est chère. »

« Mes parents doivent être drôlement riches alors ! »,
s'exclama Sam.

« Notre chien, Max, c'est un labrad'or ! »



Monsieur Banque sourit.

« Mmm, je ne suis pas sûr que Max aurait envie de vivre dans mon grand coffre. Il n'y a que de l'or ici. L'or que les gens m'ont apporté pour que je le garde.

En échange, moi, je leur ai donné un morceau de papier. Au fur et à mesure, tout le monde a utilisé mes morceaux de papier pour acheter des choses. Mes morceaux de papier avaient de la valeur, la valeur d'un petit morceau d'or. Ces morceaux de papier, on les appelle aujourd'hui de l'« argent ». Tout le monde a confiance en l'argent, parce que tout le monde sait qu'il a de la valeur ».

« C'est donc à cela que servent les banques ? », demanda Sam.

« A créer de l'argent ? »

« Non, Sam, je ne crée plus d'argent.

Aujourd'hui, c'est une banque très spéciale qui crée l'argent, une banque qui ne travaille que pour le gouvernement », expliqua Monsieur Banque.

« Mon travail, aujourd'hui, c'est un peu de faire des puzzles. Des puzzles où l'on assemble les gens qui ont de l'argent et ceux qui en ont besoin. Quand des gens m'apportent leur argent, je le mets en sécurité dans mon grand coffre. Mais au lieu de le laisser dans le coffre, sans qu'il ne serve à rien, je prête cet argent aux gens qui ont en besoin. Parce que parfois, les gens ont un rêve et il leur faut de l'argent pour pouvoir réaliser ce rêve ».



Monsieur Banque s'assit et se racla la gorge. Il avait dû se rendre compte que sa voix était tonitruante. Et qu'une voix tonitruante, ça n'est pas une bonne voix pour raconter des histoires. Alors, après s'être raclé la gorge, il dit d'une voix toute douce :



**« Imagine que tu aimes beaucoup les oiseaux.
Et que tu veux construire des volières et les vendre.**

**Pas juste à tes parents, mais aussi à tes grands-
parents, aux voisins et à tes professeurs.**

Que te faudra-t-il ?

Un marteau, une scie, du bois et des clous.

**Mais tu n'as pas encore de marteau,
ni de scie, ni de bois, ni de clous.**

Il faudra donc que tu aies de l'argent pour pouvoir les acheter. Et c'est là que moi, je peux t'aider ! Moi, j'ai plein d'argent dans mon coffre, et je peux te le prêter. Comme ça, toi, tu pourras commencer à construire tes volières. »

**« Quand tu auras bien travaillé, tes volières seront prêtes.
Tu pourras commencer à les vendre à tes parents, tes grands-parents, aux voisins et à tes professeurs. Et là, tu sais quoi, Sam ? Tu auras gagné de l'argent ! Et avec tout cet argent, tu pourras me rembourser l'argent que je t'avais prêté. »**

« Génial ! », s'écria Sam.

**« Mais je n'ai pas vraiment envie de construire des volières.
Est-ce que vous pourriez juste me prêter cent millions de millions de milliards
d'euros pour que je puisse m'acheter tout ce que je veux, toute ma vie ?
Voyons voir... je voudrais un vélo tout neuf... une super grande TV... une console
de jeux... une maison pleine de cookies... »**



Monsieur Banque l'interrompt.

« Une seconde, Sam. Emprunter de l'argent, ça n'est pas gratuit. En réalité, ça te coûte de l'argent. Parce que tu ne dois pas seulement me rendre l'argent que je t'ai prêté, mais aussi me donner un petit quelque chose en plus. »

« Pourquoi ça n'est pas suffisant de simplement vous rendre votre argent ? », demanda Sam.



« C'est une façon de dire merci », expliqua Monsieur Banque.

« Imagine que ta maman décide un jour de faire des cookies. Elle a tout ce dont elle a besoin, sauf du sucre. Alors, elle va chez la voisine pour lui emprunter du sucre et promet de le lui rendre un peu plus tard. Quand elle a fini de faire les cookies, elle va rendre le sucre à la voisine, et lui apporte quelques cookies. »

Tu vois : elle a emprunté quelque chose, et elle le rend avec un petit quelque chose en plus. C'est ce qu'on appelle « des intérêts ». Intéressant, non ? »

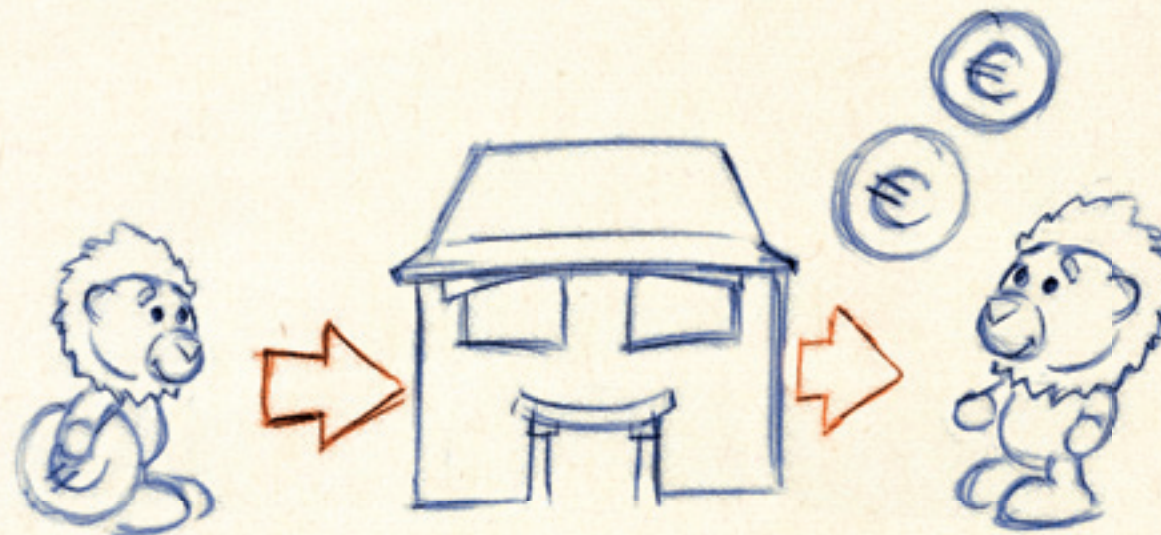
Monsieur Banque se mit à rire.

« C'est une bonne blague, si je peux me permettre. »

Monsieur Banque remarqua que Sam n'avait pas compris sa blague, et redevint sérieux.

« Les intérêts, c'est l'argent que je gagne en te prêtant de l'argent. Et tu te souviens, je t'avais dit que cet argent appartenait à d'autres personnes ? Celles qui avaient mis leur argent dans mon coffre ? »

Eh bien, je leur donne une partie des intérêts. Comme ça, tout le monde gagne de l'argent ! »



« Vous voulez dire que, si je mets mon argent dans votre coffre, moi aussi j'aurai droit à un petit quelque chose ? »

« Tout à fait, Sam ! C'est ce qui se passe quand les gens m'apportent leur argent »,
répondit Monsieur Banque.

Sam voulait être bien sûr de comprendre.



« Vous voulez dire que certaines personnes vous apportent leur argent. Et que certaines autres personnes empruntent cet argent pour pouvoir faire des choses et gagner de l'argent. Mais alors, pourquoi y a-t-il encore des pays pauvres ? », s'étonna Sam.

« Vous dites que votre métier, c'est faire des puzzles, en assemblant les gens qui ont de l'argent et ceux qui en ont besoin. Et qu'en assemblant les pièces, tout le monde gagne de l'argent. Pourquoi ne le faites-vous pas pour les pays pauvres aussi ? »

« Tu sais, beaucoup de gens donnent déjà des choses aux pays pauvres. Ils leur donnent de la nourriture, des médicaments ou de l'argent. Et comme le dit un très ancien proverbe :

Donne un poisson à un homme et tu le nourris pour un jour. Apprends-lui à pêcher et tu le nourris pour toujours.

Ce serait donc vraiment mieux si les habitants des pays pauvres pouvaient apprendre comment gagner de l'argent. Je fais de mon mieux pour aider des groupes qui prêtent de petites sommes d'argent à des gens là-bas, pour qu'ils puissent créer leur petite entreprise. Parfois, je donne aussi de l'argent pour aider les enfants de ces pays. »

Tout cela donna une excellente idée à Sam :





« Vous savez quoi, Monsieur Banque ?

Je vais créer ma propre entreprise ! Je vais dessiner plein de billets. Ensuite, je vais les vendre à mes parents, mes grands-parents, mes voisins et mes professeurs.

Et quand j'aurai gagné assez d'argent, j'irai dans les pays pauvres.
Et je leur expliquerai comment gagner leur propre argent ! »

Monsieur Banque était très fier de ce qu'il venait d'entendre.

**« Tu m'impressionnes, Monsieur Sam. Tu as de merveilleuses idées. Je vais donc t'aider.
Est-ce que tu veux bien me vendre le billet que tu as dessiné ?
Ce serait un honneur d'être ton premier client. »**

Sam, tout heureux, vendit son billet à Monsieur Banque et rentra chez lui. Et devinez ce qu'il fit avec ce véritable argent qu'il venait de gagner ?



Il s'acheta de nouveaux
crayons de couleur !



Vas-y, toi aussi crée ta monnaie!



**DES QUESTIONS,
MOI J'EN AI ENCORE PLEIN.
ET TOI ?**